

Samedi 7 avril 2019 – 5ème dimanche de Carême - C

1ère lecture : « Voici que je fais une chose nouvelle, je vais désaltérer mon peuple »

(Is 43, 16-21)

Psaume : Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous : nous étions en grande fête !

2ème lecture : « À cause du Christ, j'ai tout perdu, en devenant semblable à lui dans sa mort »

(Ph 3, 8-14)

Évangile de Jésus-Christ selon Saint Jean 8, 1-11

« Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à jeter une pierre »

Homélie du Père Claude Philippe, jésuite, à l'Église Saint-Ignace, Paris 6ème

« Une pierre, deux coups ! », si on peut dire... Les scribes et les pharisiens amènent une femme pour la lapider. Mais elle n'est pas la cible principale. On ne lui parle pas, elle n'a pas de nom, c'est comme un objet. Ce qui intéresse davantage les pharisiens, ce n'est pas l'adultère, mais la possibilité de piéger Jésus afin de le condamner.

La réponse de Jésus est en deux temps. Il est silencieux et il écrit sur la terre, il montre ainsi qu'il refuse d'entrer dans le jeu de ses interlocuteurs. Mais devant leur insistance. Il prend la parole « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre. ». Puis, il écrit de nouveau... Tout est dit !

Jésus renvoie ses interlocuteurs à eux-mêmes. Ils étaient dans leur calcul, dans le but de le faire chuter, mais les voici ramenés à leur réel à eux. Ils reconnaissent qu'ils ne suivent pas totalement la Loi. Ils sont pécheurs, on pourrait dire adultère dans le sens où ils ont trahi la fidélité à Dieu. Ils réalisent ainsi que la loi qui condamne la femme les condamne aussi. La pierre jetée pourrait retomber sur le lanceur... Alors mieux vaut quitter le terrain et oublier la lapidation.

Jésus se redresse. Notons que, dans notre récit, par deux fois, Jésus s'abaisse et se redresse. Ce mouvement n'est pas sans rappeler la lettre aux Philippiens « Devenu semblable aux

hommes, (...) il s'est abaissé lui-même devenant obéissant jusqu'à mourir, et à mourir sur une croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé au-dessus de tout. » (Ph 2, 8-9). Jésus s'est abaissé à notre condition d'homme pour nous amener avec lui, pour nous élever vers le Père.

Jésus dit ensuite à la femme : « Va, et désormais ne pêche plus. »

« Va », c'est une parole de vie. Jésus remet la femme dans le mouvement de la vie et lui rend sa dignité. Je citerai ici la dernière exhortation apostolique *Christus Vivit* du pape François qui a été rendue public ce mardi 2 avril : « Je veux dire d'abord à chacun la première vérité : "Dieu t'aime". Si tu l'as déjà entendu, peu importe. Je veux te le rappeler : Dieu t'aime. N'en doute jamais, quoiqu'il arrive dans ta vie. Tu es aimé infiniment, en toutes circonstances¹ ».

« Va », c'est le mot de la liberté retrouvé. Jésus ne nous identifie pas au mal que nous avons fait. « Dieu ne nous cloue pas à notre péché² » dit le pape François. Dieu veut 1) nous libérer de ce qui nous entrave 2) et Il veut que nous le voulions nous aussi, car cette libération ne se fera pas sans nous.

« Va », C'est un avenir qui s'ouvre. Jésus fait à la femme une route nouvelle, alors que sa route pouvait s'arrêter, à l'instant, sous les pierres. La femme expérimente le passage de la mort à la vie.

« Va » ! Un des points communs des textes d'aujourd'hui est la nouveauté. « Voici que je fais une chose nouvelle » dit le Seigneur dans le livre d'Isaïe. « Lancé vers l'avant, je cours vers le but » écrit Paul. Bien sûr, il ne s'agit pas de nier le passé, car il nous a constitués avec ce que nous avons vécu de bon et de moins bon. Nous en gardons cependant les traces, comme le Christ a gardé les traces de la Passion après la Résurrection.

Si le passé nous marque, il ne nous enferme pas. Si des personnes proches ont eu des comportements regrettables dans le passé, elles valent plus que cela. Si nous avons pris telles options dans le passé, nous pouvons peut-être changer certaines choses dans l'avenir. Le « va » de Jésus adressée à la femme mais aussi à chacun de nous est une parole d'espérance !

Dieu ne jette pas la pierre, mais il tend la main...

¹ Pape François, *Christus Vivit*, 2019, n° 112

² Pape François, angélus, Rome, 13 mars 2016

Je vous invite, pour aujourd'hui et cette semaine, à laisser travailler en vous, ces deux phrases : « Dieu t'aime », « Va et (désormais) ne pêche plus ». Nous pouvons nous redire ces phrases plusieurs fois par jour ; Les reprendre matin, midi et soir.

Puissions-nous suivre et imiter davantage le Christ lui qui a donné sa vie par amour pour le monde.

Entendons une nouvelle fois le pape François : « Tout ce que [le Christ] touche devient jeune, devient nouveau, se remplit de vie³. »

Amen.

Claude Philippe, sj, Eglise Saint-Ignace, Paris 6^{ème}

³ Pape François, *Christus Vivit*, 2019, 1